

Extrait du Livre du Ciel, associé aux
Heures de la Passion de notre Seigneur

17 ième Heure / Tome 19, daté du 20 juin 1926

« Ma fille, au moment où Ponce Pilate dit: “Voici l'homme”, ils crièrent tous: “crucifie-le, crucifie-le, nous le voulons mort!” De même que mon propre Père Céleste et mon inséparable Mère meurtrie, et non seulement les présents mais aussi tous les absents et toutes les générations passées et futures; si certains ne l'exprimèrent pas par des mots, ils le firent par des faits, car personne ne demanda à ce que Je vive et le fait de se taire confirme les dires des autres. « Ce cri de mort de la part de tous fut très douloureux pour Moi et Je ressentis autant de morts que le nombre de cris “crucifie-le”; Je me sentis comme noyé dans les souffrances et les morts, d'autant plus, en remarquant qu'aucune de mes Morts n'apportait de nouvelle vie et ceux qui recevaient la vie grâce à ma Mort, ne bénéficiaient pas du fruit complet de ma Passion et de ma Mort. Ma Souffrance fut telle que mon Humanité gémissante allait succomber, rendant Son dernier souffle, mais au moment de mourir, ma Suprême Volonté, par son Omniscience, montra à mon Humanité mourante, tous ceux en qui l'Éternelle Volonté aurait régné avec son Pouvoir absolu, ce qui leur aurait permis d'avoir le fruit complet de la Passion et de ma Mort. Ma Mère, à leur tête, fut dépositaire de tous mes Biens et des fruits de ma Vie, Passion et Mort, ne laissant s'échapper le moindre petit soupir dont Elle gardait le précieux fruit, et, c'est par Elle, qu'ils devaient être transmis à la nouvelle-née de ma Volonté ainsi qu'à ceux en qui la Suprême Volonté aurait eu sa Vie et son Règne. « Lorsque mon Humanité mourante vit le fruit complet de ma Vie, Passion, et Mort, sauvé et en sûreté, Elle put reprendre et continuer le cours de la douloureuse Passion. Ce n'est donc que ma Volonté qui porte toute la plénitude de mes Biens et le fruit complet au sein de la Création, Rédemption et Sanctification. Partout où Elle règne, toutes nos Œuvres sont pleines de Vie, Il n'y a pas de choses faites à moitié ou incomplètes, tandis qu'où Elle ne règne pas, bien qu'il puisse y avoir quelque vertu, tout est misère et incomplet; s'il y a des fruits, ils sont verts et ne mûrissent pas et, s'ils prennent les fruits de ma Rédemption, ils en prennent modérément et en petite quantité, et ils grandissent ainsi faibles, malades et fiévreux. C'est pourquoi, le peu de bien qu'ils font, est laborieux, se sentant écrasés par le peu de bien accompli. À l'inverse, ma Volonté vide la volonté humaine, la remplissant de Force divine et de vie dans le Bien et, par conséquent, qui la fait régner en elle, fait le Bien sans difficulté, la vie qu'elle contient lui permettant d'opérer le Bien avec une force irrésistible. « Mon Humanité trouva la vie dans ma Passion, ma Mort et en qui devait régner ma Volonté, et, tant qu'Elle n'aura pas son Règne dans les âmes, la Création et la Rédemption seront toujours incomplètes. »



Luisa Piccarreta
LA PETITE FILLE DE
LA DIVINE VOLONTÉ